Inscriptia pour les projets runnaignes avant demain!

APPROXIMATION NUMERIQUE ET OPTIMISATION

G. ALLAIRE

4 Septembre 2018

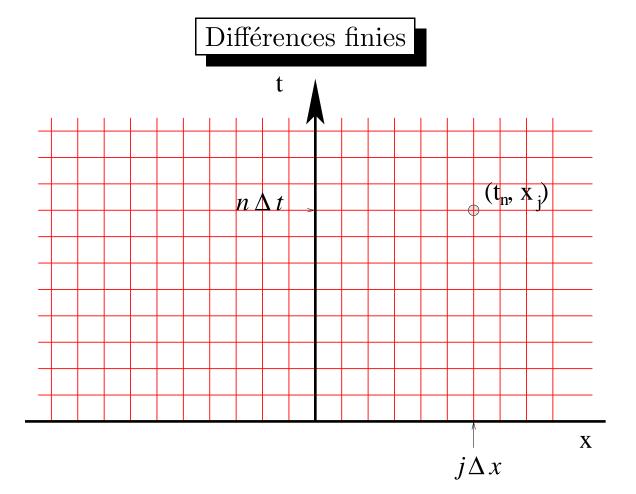
CHAPITRE II (début)

- Différences finies pour l'équation de la chaleur.
- Consistance, précision, stabilité (analyse de Fourier et principe du maximum).
- Convergence (théorème de Lax).

Equation de la chaleur

$$\begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t} - \nu \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} = 0 & \text{dans } (0, 1) \times \mathbb{R}_*^+ \\ u(t, 0) = u(t, 1) = 0 & \text{sur } \mathbb{R}_*^+ \\ u(t = 0, x) = u_0(x) & \text{dans } (0, 1) \end{cases}$$

Remarque. On verra d'autres modèles la semaine prochaine...



Maillage: discrétisation de l'espace et du temps

$$(t_n, x_j) = (n\Delta t, j\Delta x)$$
 pour $n \ge 0, j \in \mathbb{Z}$

 $\Delta t = \text{pas de temps}, \ \Delta x = \text{pas d'espace (supposés "petits")}.$

Principe des différences finies

On calcule des approximations

$$u_j^n \approx u(t_n, x_j)$$

On remplace les dérivées par des différences finies (pas d'unicité des formules d'approximation).

On utilise des formules de Taylor. Par exemple

$$-u(t, x - \Delta x) + 2u(t, x) - u(t, x + \Delta x) = -(\Delta x)^{2} \frac{\partial^{2} u}{\partial x^{2}}(t, x)$$

$$-\frac{(\Delta x)^4}{12}\frac{\partial^4 u}{\partial x^4}(t,x) + \mathcal{O}\left((\Delta x)^6\right)$$

On en déduit la formule centrée (en espace)

$$-\frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(t_n, x_j) \approx \frac{-u_{j-1}^n + 2u_j^n - u_{j+1}^n}{(\Delta x)^2}$$

Exemples de schémas pour l'équation de la chaleur

⇒ schéma d'Euler explicite:

$$\frac{u_j^{n+1} - u_j^n}{\Delta t} + \nu \frac{-u_{j-1}^n + 2u_j^n - u_{j+1}^n}{(\Delta x)^2} = 0$$

⇒ schéma d'Euler implicite:

$$\frac{u_j^{n+1} - u_j^n}{\Delta t} + \nu \frac{-u_{j-1}^{n+1} + 2u_j^{n+1} - u_{j+1}^{n+1}}{(\Delta x)^2} = 0$$

 $\Rightarrow \theta$ -schéma:

$$\frac{u_j^{n+1} - u_j^n}{\Delta t} + \theta \nu \frac{-u_{j-1}^{n+1} + 2u_j^{n+1} - u_{j+1}^{n+1}}{(\Delta x)^2} + (1 - \theta)\nu \frac{-u_{j-1}^n + 2u_j^n - u_{j+1}^n}{(\Delta x)^2} = 0$$

⇒ schéma de Gear:

$$\frac{3u_j^{n+1} - 4u_j^n + u_j^{n-1}}{2\Delta t} + \nu \frac{-u_{j-1}^{n+1} + 2u_j^{n+1} - u_{j+1}^{n+1}}{(\Delta x)^2} = 0$$

Quelques notations

On note F(u) = 0 une équation aux dérivées partielles.

Pour des indices n, j, un schéma aux différences finies est noté

$$F_{\Delta t, \Delta x} \left(\{ u_{j+k}^{n+m} \}_{m^- \le m \le m^+, \ k^- \le k \le k^+} \right) = 0$$

où les entiers m^-, m^+, k^-, k^+ définissent la largeur du stencil.

Consistance et précision

Définition. Un schéma aux différence finies est dit **consistant** avec l'EDP F(u) = 0, si, pour toute solution u(t, x) suffisamment régulière, l'erreur de **troncature** du schéma, définie par

$$F_{\Delta t,\Delta x}\left(\left\{u(t+m\Delta t,x+k\Delta x)\right\}_{m^-\leq m\leq m^+,\ k^-\leq k\leq k^+}\right),\,$$

tend vers zéro lorsque Δt et Δx tendent vers zéro indépendemment.

On dit que le schéma est **précis** à l'ordre p en espace et à l'ordre q en temps si

$$F_{\Delta t, \Delta x} \left(\{ u(t + m\Delta t, x + k\Delta x) \}_{m,k} \right) = \mathcal{O}\left((\Delta x)^p + (\Delta t)^q \right)$$

lorsque Δt et Δx tendent vers zéro.

Remarque. Attention à une possible ambiguïté dans la définition du schéma!

Pour une fonction u(t,x) qui n'est pas solution, il faut que

$$\lim_{\Delta t, \Delta x \to 0} F_{\Delta t, \Delta x} \left(\{ u(t + m\Delta t, x + k\Delta x) \}_{m,k} \right) \neq 0.$$

Sinon, on pourrait multiplier n'importe quel schéma par $(\Delta x)^p$ et $(\Delta t)^q$ (avec p, q grands) pour qu'il soit consistant.

Evenyh
$$\frac{N^{n+1} - N^{n}}{D^{+}} + \sqrt{-n^{n+1}} = 0$$

$$C = \frac{vD^{+}}{(D\times)^{2}}$$

$$C = \frac{vD^{+}}{(D\times)^{2}}$$

Exemple

Lemme. Le schéma de Crank-Nicolson (θ -schéma avec $\theta = 1/2$) est consistant et précis à l'ordre 2 en t et x.

Preuve.

$$\frac{u_{j}^{n+1} - u_{j}^{n}}{\Delta t} + \nu \frac{-u_{j-1}^{n+1} + 2u_{j}^{n+1} - u_{j+1}^{n+1}}{2(\Delta x)^{2}} + \nu \frac{-u_{j-1}^{n} + 2u_{j}^{n} - u_{j+1}^{n}}{2(\Delta x)^{2}} = 0$$
On dissit astroicusement le point (the properties of the point of the point

Stabilité

On utilise deux normes

$$||u^n||_2 = \left(\sum_{j=1}^N \Delta x |u_j^n|^2\right)^{1/2}$$
 et $||u^n||_\infty = \max_{1 \le j \le N} |u_j^n|$

Définition. Un schéma aux différences finies est dit **stable** pour la norme $\| \ \|$, s'il existe une constante K > 0 indépendante de Δt et Δx telle que

$$||u^n|| \le K||u^0||$$
 pour tout $n \ge 0$,

quelle que soit la donnée initiale u^0 .

Si cette inégalité n'a lieu que pour des pas Δt et Δx astreints à certaines inégalités, on dit que le schéma est **conditionnellement stable**.

Remarque. Il suffit d'une seule donnée initiale u^0 pour prouver l'instabilité.

Remarque. La stabilité pour une norme n'implique pas celle pour une autre!

Stabilité en norme L^{∞} , $||u^n||_{\infty}$

La méthode classique pour obtenir la stabilité L^{∞} est le principe du maximum discret.

Définition. Un schéma aux différences finies vérifie le **principe du** maximum discret si pour tout $n \ge 0$ et tout $1 \le j \le N$ on a

$$\min\left(0, \min_{0 \le j \le N+1} u_j^0\right) \le u_j^n \le \max\left(0, \max_{0 \le j \le N+1} u_j^0\right)$$

quelle que soit la donnée initiale u^0 .

Remarque. Il y a un 0 dans les min et max à cause des conditions aux limites de Dirichlet.

Lemme 1. Le schéma explicite est stable en norme L^{∞} si et seulement si la condition CFL $2\nu\Delta t \leq (\Delta x)^2$ est satisfaite.

Voir le premier amphi pour la preuve.

Lemme 2. Le schéma implicite est stable en norme L^{∞} quel que soit les pas de temps Δt et d'espace Δx .

Preuve. $(\Delta x)^2$ $(\Delta x)^2$ $(\Delta x)^2$ Soit $C = (\frac{y}{\Delta x})^2$ (1+2c)nj= nj + c (nj-1 + nj+1) Sit $\Pi = \max_{n} n_{j}^{n}$ of $\Pi' = \max_{n} n_{j}^{n+1}$.

Sit $J_{j} = \min_{n} n_{j}^{n} + \lim_{n \to \infty} n_{j}^{n+1} = \prod_{n} n_{j}^{n} + \lim_{n \to \infty} n_{j}^{n} = \prod_{n} n_{j}^{n} = \prod_{n$ Stabilité en norme L^2 , $||u^n||_2$

La méthode classique pour obtenir la stabilité L^2 est l'analyse de Fourier.

Pour l'appliquer, on considère toujours des conditions aux limites de périodicité.

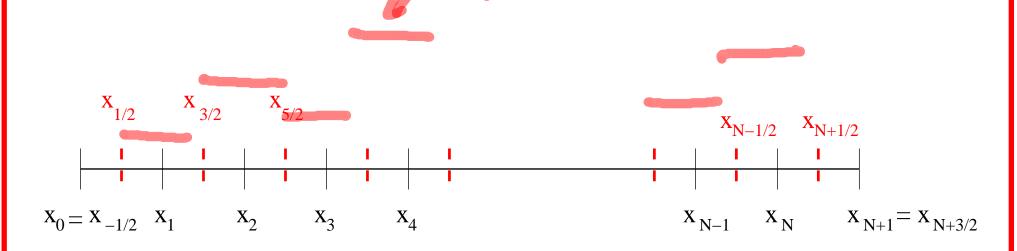
$$\begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t} - \nu \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} = 0 & \text{dans } [0, 1] \times \mathbb{R}_*^+ \\ u(t, x + 1) = u(t, x) & \text{sur } \mathbb{R} \times \mathbb{R}_*^+ \\ u(t = 0, x) = u_0(x) & \text{dans } (0, 1) \end{cases}$$

Numériquement, la condition aux limites de périodicité est:

$$u_j^n = u_{N+1+j}^n$$

avec $\Delta x = 1/(N+1)$ et $x_j = j\Delta x$.





Pour $(u_j^n)_{0 \le j \le N+1}$, avec $u_0^n = u_{N+1}^n$ on associe une fonction $u^n(x)$, périodique de période 1, définie sur [0,1] par $\int_{\mathbb{R}^n} |u_j|^2 dx = |u_j|^2$

$$u^{n}(x) = u_{j}^{n}$$
 si $x_{j-1/2} < x < x_{j+1/2}$

avec $x_{j+1/2} = (j+1/2)\Delta x$ pour $0 \le j \le N$, $x_{-1/2} = 0$ et $x_{N+1+1/2} = 1$.

Transformée de Fourier du schéma (suite)

On peut décomposer une fonction périodique $u^n(x)$ en une série de Fourier

$$u^n(x) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \hat{u}^n(k) \exp(2i\pi kx), \qquad \qquad \in \quad \text{ for all } i \in \mathbb{R}$$

avec $\hat{u}^n(k) = \int_0^1 u^n(x) \exp(-2i\pi kx) dx$ et la formule de Plancherel

$$\int_0^1 |u^n(x)|^2 dx = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |\hat{u}^n(k)|^2.$$

Lemme. Soit $v^n(x) = u^n(x + \Delta x)$. Alors $\hat{v}^n(k) = \hat{u}^n(k) \exp(2i\pi k\Delta x)$.

Preuve.
$$\int_{N}^{\infty} |x|^{2} dx = \int_{N}^{\infty} |x|^{2} dx$$

$$\int_{N}^{\infty} |x|^{2} = 2\pi dx \qquad \int_{N}^{\infty} |x|^{2} = \int_{N}^{\infty} |x|^{2} dx = \int_{N}^{\infty}$$

Exemple d'application

Soit le schéma explicite

$$\frac{u_j^{n+1} - u_j^n}{\Delta t} + \nu \frac{-u_{j-1}^n + 2u_j^n - u_{j+1}^n}{(\Delta x)^2} = 0$$

On peut le réécrire pour $0 \le x \le 1$

$$\frac{u^{n+1}(x) - u^n(x)}{\Delta t} + \nu \frac{-u^n(x - \Delta x) + 2u^n(x) - u^n(x + \Delta x)}{(\Delta x)^2} = 0.$$

Par application de la transformée de Fourier, il vient

$$\hat{u}^{n+1}(k) = \left(1 - \frac{\nu \Delta t}{(\Delta x)^2} \left(-\exp(-2i\pi k \Delta x) + 2 - \exp(2i\pi k \Delta x)\right)\right) \hat{u}^n(k).$$

$$\Rightarrow \hat{\pi}^{n}(l) = A(h)^{n} \hat{n}_{0}(h)$$

Calcul

Lemme. Le schéma explicite est stable en norme L^2 si et seulement si la condition CFL $2\nu\Delta t < (\Delta x)^2$ est satisfaite.

condition CFL
$$2\nu\Delta t \leq (\Delta x)^2$$
 est satisfaite.

Preuve. $A/h|_{=} 1 - c \left(-e^{2\nu\pi/4}x + 1 - e^{-2\nu\pi/4}h \times 1\right)$
 $= 1 - c(2 - 2 \cos 2\pi/4)x + 1 - e^{-2\nu\pi/4}h \times 1$

Quelle condition form gon $A/h|_{=} -1 \quad \forall h \in \mathbb{Z} \quad \forall b \approx \infty$

Quelle condition form gon $A/h|_{=} -1 \quad \forall h \in \mathbb{Z} \quad \forall b \approx \infty$
 $A(\sin^2 \pi h) = 2 \quad \Rightarrow \quad 2c\sin^2 \pi h \cos = 1 \quad \text{finitely} \leq \frac{1}{2} |\sin^2 h|_{=} |\sin$

Condition de stabilité de Von Neumann

Il s'agit d'une "recette" de calcul pour étudier la stabilité L^2 d'un schéma.

On injecte dans le schéma un mode de Fourier

$$u_j^n = A(k)^n \exp(2i\pi kx_j)$$
 avec $x_j = j\Delta x$,

et on en déduit la valeur du facteur d'amplification A(k) pour que cela soit une solution du schéma. Si

$$|A(k)| \le 1$$
 pour tout mode $k \in \mathbb{Z}$,

on dit que le schéma vérifie la condition de stabilité de Von Neumann.

Si la condition n'est pas vérifiée, le schéma est instable.

(C'est une condition nécessaire de stabilité, pas forcément suffisante.)

$$C = \frac{\sqrt{2}}{\sqrt{2}}$$

$$C = \sqrt{2}$$

$$C = \sqrt{2}$$

$$\frac{u_j^{n+1} - u_j^n}{\Delta t} + \nu \frac{-u_{j-1}^{n+1} + 2u_j^{n+1} - u_{j+1}^{n+1}}{(\Delta x)^2} = 0$$

Exemple: schéma implicite

$$\frac{u_{j}^{n+1} - u_{j}^{n}}{\Delta t} + \nu \frac{-u_{j-1}^{n+1} + 2u_{j}^{n+1} - u_{j+1}^{n+1}}{(\Delta x)^{2}} = 0$$

On lake une solution partialism $n_{j}^{2} = A_{i}k_{j}^{n} e^{2i\pi k_{i}k_{j}}$

$$A(k)^{n+1}e^{2ink_{j}} - A(k) \left(-e^{2\pi k_{j}} + c \left(+A(k)^{n+1} \left(-e^{2\pi k_{j}} + 2e^{2\pi k_{j}} - e^{2\pi k_{j}} \right) \right) = 0$$

$$A(k) \left(+4c \sin^{2}\pi k_{j} \right) = 1$$

$$A(h) \left(1 + 4 c \sin^2 \pi h \right) = 1$$

$$o \leq A(k) = \frac{1}{1 + 4 \sin^2 \pi k x} \leq \frac{1}{1 + 4 \sin^2 \pi k x}$$

Vocabulaire

Définitions. Un schéma à deux niveaux est un schéma dont la formule ne fait intervenir que les pas de temps n et n + 1.

Un schéma linéaire est un schéma dont la formule est linéaire en ses arguments u_i^n .

Notations.
$$u = (u_j^n)_{1 \le j \le N}$$

linearin à 2 mineaux = f matrix A d'iteration $u^{n+1} = Au^n$

Lemma Achema etable => f wo independent den telam $||A^n|| \le K$

Norme matricelle sulorbanée = $||A|| = guy$

Norme matricelle sulorbanée = $||A|| = guy$

Norme matricelle

Norme protection $||A|| = guy$

Norm

stath (= En effet:

||m|| < K||md| \text{ \text{\text{\modify}} } \text{\text{\modify}} \left\{ \text{\text{\modify}} \left\{ \text{\modify}} \le

Théorème de Lax (convergence des schémas)

Théorème.

Soit u(t,x) la solution (régulière) de l'équation de la chaleur. Soit u_j^n la solution numérique discrète obtenue par un schéma de différences finies avec la donnée initiale $u_j^0 = u_0(x_j)$. On suppose que le schéma est linéaire, à deux niveaux, consistant, et stable pour une norme $\| \ \|$. Alors le schéma est convergent au sens où

$$\forall T > 0, \quad \lim_{\Delta t, \Delta x \to 0} \left(\sup_{t_n \le T} ||e^n|| \right) = 0,$$

avec e^n le vecteur d'erreur défini par ses composantes $e_j^n = u_j^n - u(t_n, x_j)$.

De plus, si le schéma est précis à l'ordre p en espace et à l'ordre q en temps, alors pour tout temps T > 0 il existe une constante $C_T > 0$ telle que

$$\sup_{t_n < T} ||e^n|| \le C_T \Big((\Delta x)^p + (\Delta t)^q \Big).$$

Démonstration |

Consistance + etabilité - convergence

Matica Milantian

Revenque le scheme livéaire à 2 mintaire $u^{n+1} = A u^n n'est$ pas sons forme "standard" pour la consistance. Il faut divien put;

Soit
$$x_j^m = u(t^m, n_j)$$
. On a Plenan $e_j^m = n_j^m - u_j^m$

Consistence $E_{N_{+},N_{+}} = \frac{N_{+}}{N_{+}} = \frac{N_{+}}{N_{+}}$

$$\frac{e^{n+1}}{\Delta t} - \frac{A}{\Delta t} e^n = -\frac{\epsilon}{2}n$$

$$\Rightarrow e^n = A^n e^o - \Delta t = A^{n-\kappa} \frac{\epsilon}{2}$$

$$\Rightarrow e^n = A^n e^o - \Delta t = A^{n-\kappa} \frac{\epsilon}{2}$$

en = Aneo - St Z Am-4 Ex < Cindy den su (stabilité) ||em|| < 0+ \(\in \cap \) $\leq C M D + max || \Sigma^{\alpha} || \longrightarrow 0$ Si holena est-pris = max 115u1 = c ((Dt)9 +(Dx)9) th & f57 ||em|| < CT ((DH) + (0x) P)